

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs



Inventaire de la héronnière de La Grande Île

Archipel du lac Saint-Pierre

2018

Votre
gouvernement

Québec 

Photographie

Amélie Benoit

Chantal Côté

Catherine Greaves

© Gouvernement du Québec

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020

Équipe de réalisation

Inventaire

Olivier About¹
Philippe Beaupré
Amélie Benoit
Yannick Bilodeau
Virginie Boivin
Jean Colette¹
Chantal Côté
Bernard Dugas¹
Nathalie Gendron¹
Catherine Greaves
Denis Leblanc¹
Hugo Mercille
Ian St-Amour
Francine St-Laurent¹
Marianne Théberge

Rédaction

Chantal Côté

Cartographie

Chantal Côté

Révision

Philippe Beaupré
Émilie Gaumont

Référence à citer

Côté, C. 2020. *Inventaire de la héronnière de La Grande Île, Archipel du lac Saint-Pierre, 2018*, Direction de la gestion de la faune de Lanaudière et des Laurentides, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, 16 p. et annexes

¹ Bénévole

Résumé

Un inventaire terrestre de la héronnière de La Grande Île a été réalisé en 2018. Contrairement aux années précédentes, l'inventaire a été fait en période estivale seulement. Cette méthode a permis d'obtenir une image plus juste de la situation de la nidification du grand héron dans la plus grande héronnière du Québec. Le nombre de nids de grands hérons a légèrement diminué et les nids de bihoreaux gris ont presque disparu. Plusieurs urubus en vol et en attente sous les nids de hérons ont été observés.

Table des matières

Résumé	IV
1. Introduction	1
2. Méthodologie	2
3. Résultat	4
3.1 Évolution du nombre de nids de la héronnière de La Grande Île	4
3.2 Dynamique de la héronnière	6
3.3 Les périodes d'inventaire en été	9
3.4 Les sources potentielles de dérangement	9
4. Discussion	11
5. Conclusion	14
6. Liste des références	15
7. Annexes	II17

Liste des tableaux

Tableau 1. Dates d'inventaire en juin en fonction des années de suivi	9
---	---

Liste des figures

Figure 1. Coquille au sol, large cercle de fientes au sol et adulte au nid : critères d'identification des nids actifs	3
Figure 2. Évolution du nombre de nids (actifs ou non) selon l'année d'inventaire de la héronnière de La Grande Île	4
Figure 3. Distribution des nids des différentes espèces et supports inutilisés lors de l'inventaire de 2018 (grand héron, bihoreau gris, grande aigrette et supports non utilisés)	5
Figure 4. Évolution de la superficie de la héronnière par année et habitat potentiel	6
Figure 5. Situation des nids de bihoreau gris (point bleu) dans la héronnière entre 1991 et 2018	8
Figure 6. Localisation de deux sentiers de VTT observés lors de l'inventaire de 2018	10
Figure 7. Urubu en vol et perché sous un nid de héron	10

1. Introduction

Un inventaire terrestre de la héronnière de La Grande Île a été réalisé en juin 2018. Cette héronnière, découverte en 1975, est suivie par le Ministère depuis 40 ans. Pour la première fois depuis 1979, l'inventaire a été fait en période estivale seulement. Historiquement, l'inventaire se faisait en deux périodes (été et hiver), puisque l'accès à la héronnière est plus facile l'hiver, que la héronnière comptait plus de 1 000 nids et qu'il était plus rapide de parcourir tout le territoire l'hiver en motoneige. Les nids du centre de la héronnière étaient comptés l'été et une repasse était faite l'hiver suivant pour compléter le dénombrement. La méthode utilisée en 2018 a amélioré l'exactitude des données récoltées.

Cette héronnière, située dans l'archipel du lac Saint-Pierre, est touchée par les crues du fleuve Saint-Laurent. L'inventaire était planifié en 2017, en même temps que l'inventaire quinquennal provincial, mais les conditions d'inondation exceptionnelles du printemps n'ont pas permis de le faire.

La héronnière de La Grande Île accueille trois espèces nicheuses de la famille des Ardeidae : le grand héron (*Ardea herodias*), le bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) et la grande aigrette (*Ardea alba*). Le site est protégé par un statut provincial : le Refuge faunique de La Grande-Île.

Ce rapport présente les résultats d'inventaire des nids actifs et inactifs afin de les comparer avec les inventaires antérieurs. Au prochain inventaire, seules les données des nids actifs seront présentées.

2. Méthodologie

La héronnière de La Grande Île est située dans l'archipel du lac Saint-Pierre aux coordonnées centrales suivantes : 46°07'24"- 73°01'46".

L'inventaire s'est effectué sur une période de 6 jours, du 11 au 19 juin 2018. Selon les journées, entre 6 et 9 personnes étaient sur place pour former les équipes de travail. Plusieurs bénévoles ont accompagné les équipes du Ministère. Tous les arbres de la héronnière ont été vérifiés.

Chaque équipe était responsable d'un transect d'environ 25 m de largeur. Les transects ont été créés dans ArcGis puis transférés dans les GPS. De cette façon, les équipes ne chevauchaient pas les lignes de leurs voisins ce qui a permis de visiter tous les arbres efficacement. Les transects ont été faits selon la superficie de la héronnière couverte en 2012. Des transects supplémentaires ont dû être ajoutés à l'ouest puisque la position de la héronnière était différente en 2018.

Chaque arbre portant déjà une étiquette était observé afin de vérifier la présence de nids pour les trois espèces recensées (grand héron, grande aigrette ou bihoreau gris). Les clous des étiquettes ont été tirés à l'aide d'un marteau pour s'assurer de maintenir une bonne distance entre l'arbre et la tête du clou de manière à permettre une croissance de l'arbre au cours des cinq prochaines années. La situation a été corrigée, si nécessaire, en changeant le clou. Si l'étiquette se brisait lors de l'extraction, le deuxième trou de celle-ci était utilisé. Si les deux trous n'étaient plus utilisables ou si le numéro était difficile à lire, l'étiquette était remplacée, et la correspondance au nouveau numéro était inscrite sur la fiche de données (annexe 1). Dans certains cas, l'étiquette n'a pas été remplacée dans le secteur abandonné par les oiseaux. Le vieux ruban de balisage bleu a été enlevé et remplacé par un ruban rose.

Lorsqu'un nouveau support était trouvé, le diamètre à hauteur de poitrine (DHP), la position GPS, l'essence de l'arbre et le nombre de nids de chacune des espèces étaient notés. Une nouvelle étiquette était apposée sur la face nord de l'arbre. En 2018, les étiquettes utilisées débutaient autour du numéro 4 500.

Les critères de la présence d'œufs (coquilles au sol identifiées à l'aide des descriptions de l'ouvrage *A Field Guide to Birds' Nest* [Harrison, 1975]), de jeunes ou d'adultes sur le nid et de larges cercles de fientes au sol ont été utilisés pour déterminer le nombre de nids actifs (figure 1).

Le DHP n'a pas été mesuré sur l'ensemble des arbres afin de maximiser les opérations. Le nombre de jeunes au nid n'a pas été noté non plus puisque cette information est difficile à obtenir; en effet, du temps d'observation à l'aide de jumelles est nécessaire pour ce faire et le dénombrement peut être incomplet. La Direction régionale avait un nombre limité de jours à consacrer à cet inventaire.

Une description complète de la méthodologie apparaît dans le rapport de 2014 (Boivin et Côté).



Figure 1. Coquille au sol, large cercle de fientes au sol et adulte au nid : critères d'identification des nids actifs

Les données ont été saisies dans un fichier Access, puis validées. Puisque les arbres sans nid n'ont pas été géoréférencés, les coordonnées des années précédentes ont été appliquées à ces arbres à l'aide d'une requête. Une vingtaine de numéros d'étiquettes sur un fichier de 2 228 lignes ont été saisis en double. Ces erreurs peuvent provenir d'une mauvaise lecture de l'étiquette sur le terrain (les étiquettes peuvent être sales) ou d'une erreur de saisie sur les feuilles de terrain. Ces doublons ont été supprimés puisqu'il n'y avait pas de nid.

3. Résultat

3.1 Évolution du nombre de nids de la héronnière de La Grande Île

L'évolution du nombre de nids (actifs et inactifs) des trois espèces de hérons apparaît à la figure 2. Les détails sont présentés à l'annexe 2. C'est en 2006 que le nombre de nids a été le plus élevé. Les bihoreaux gris, dont le nombre était en constante évolution jusqu'en 2011, ont permis de maintenir la héronnière à plus de 1 000 nids. En 2018, le portrait a changé radicalement avec la perte de 577 nids de bihoreaux, en comparaison avec 2011. La grande aigrette est passée de 6 nids en 2011 à 32 nids en 2018. En 2018, le nombre total de nids est de 683 pour les trois espèces (nids actifs : 596).

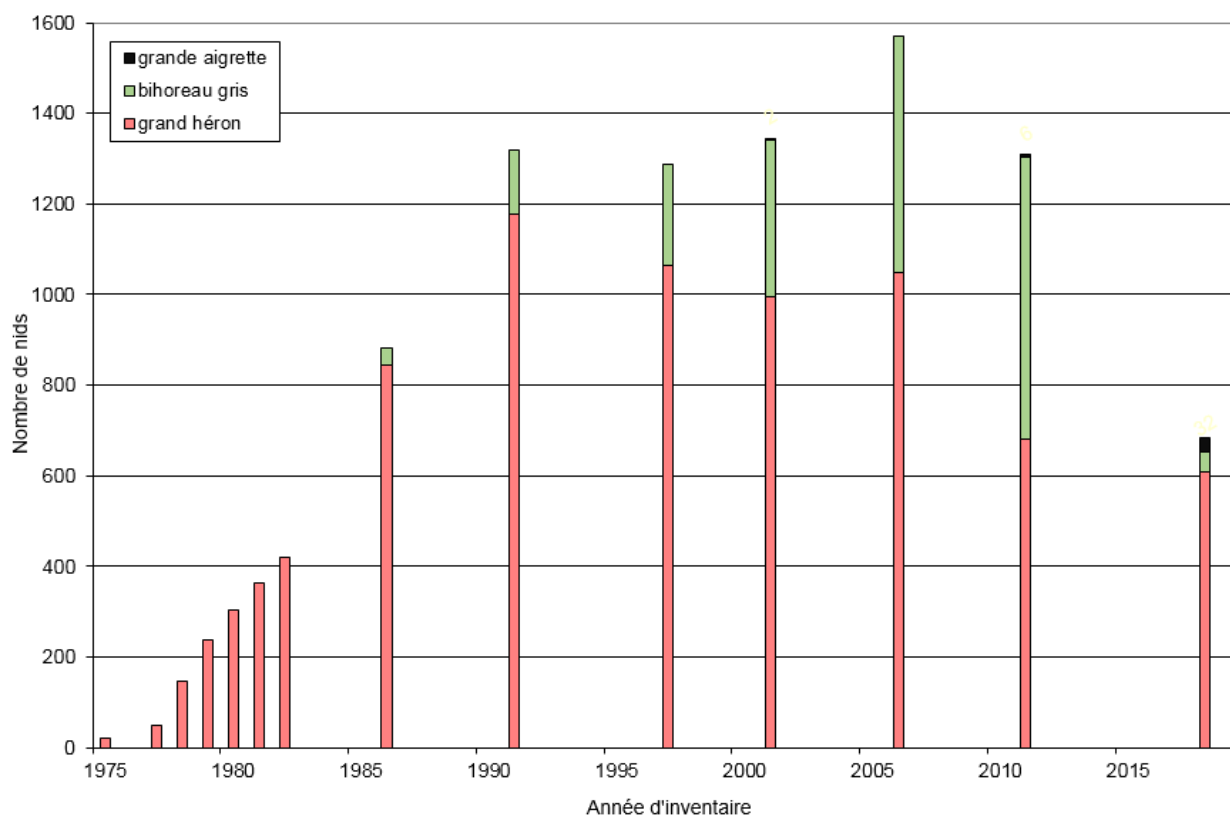
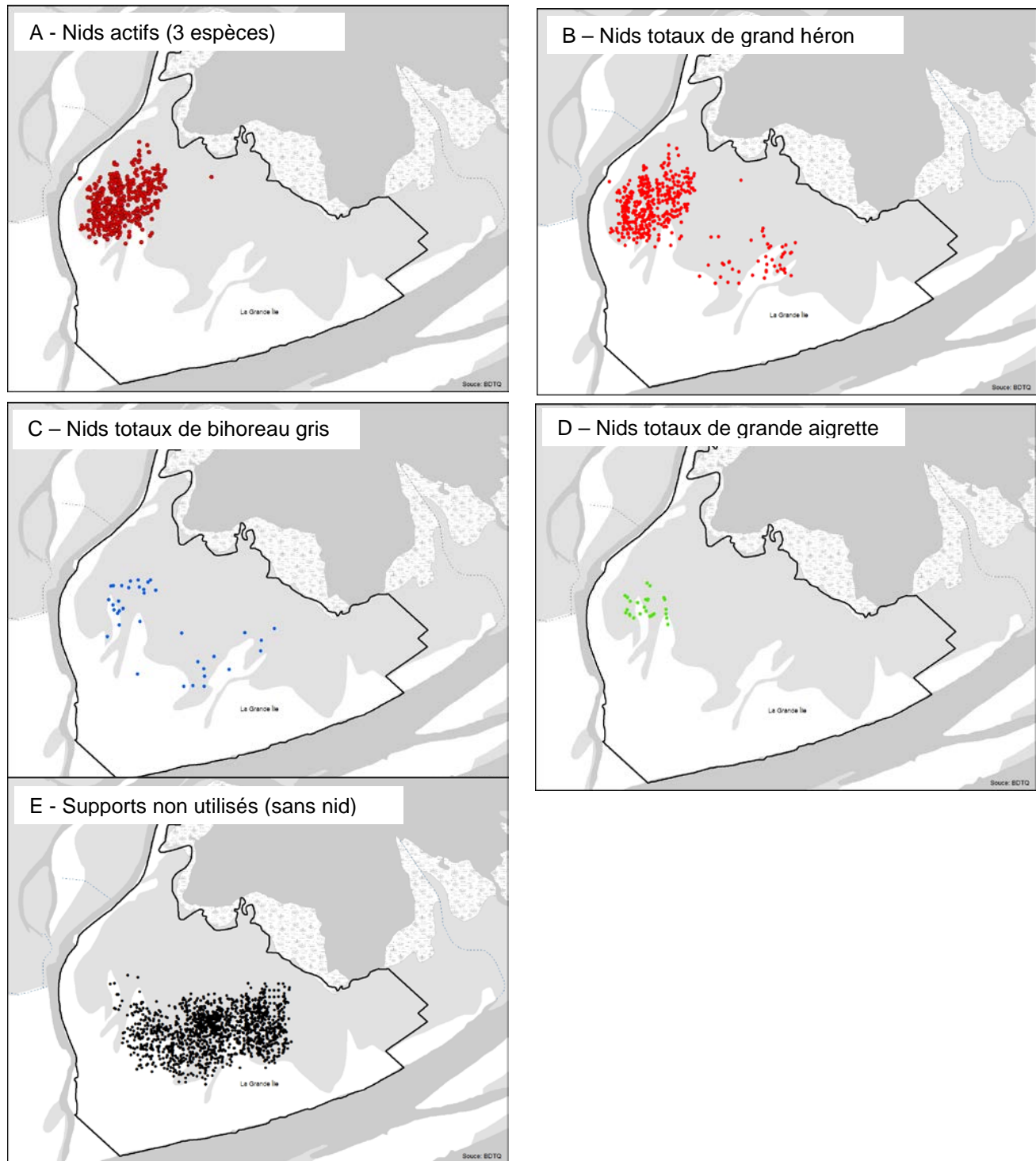


Figure 2. Évolution du nombre de nids (actifs ou non) selon l'année d'inventaire de la héronnière de La Grande Île

La figure 3 témoigne de l'occupation de la héronnière par les trois espèces, selon les résultats de 2018. Cette présentation permet de comparer la distribution des nids avec les inventaires précédents (Boivin et Côté, 2014). Le contour qui y apparaît est la limite du refuge faunique. La figure 3A présente les nids actifs. Ensuite sont présentés les nids (actifs ou non) selon les espèces.

La figure 3E démontre les supports non utilisés. Les supports non utilisés sont les arbres (étiquetés) où un nid a été détecté par le passé, mais non en 2018.



3.2 Dynamique de la héronnière

L'expansion de la héronnière en 1991 s'est effectuée vers l'ouest de l'île. En 2011, la héronnière s'étendait aussi vers le nord. Elle occupait une superficie d'environ 22 ha. En 2018, la héronnière a continué son déplacement vers le nord-ouest, mais toute la section est a été abandonnée. En utilisant la même méthode de calcul que les années précédentes, la héronnière occupe maintenant une surface de 20 ha (nids actifs et inactifs). La superficie réelle de la héronnière occupée par les nids actifs en 2018 est de 13 ha. Cette information n'était pas disponible auparavant puisque les inventaires se faisaient en partie l'hiver et en partie l'été, ce qui ne permettait pas de discriminer les nids actifs sur l'ensemble de la héronnière (figure 4).

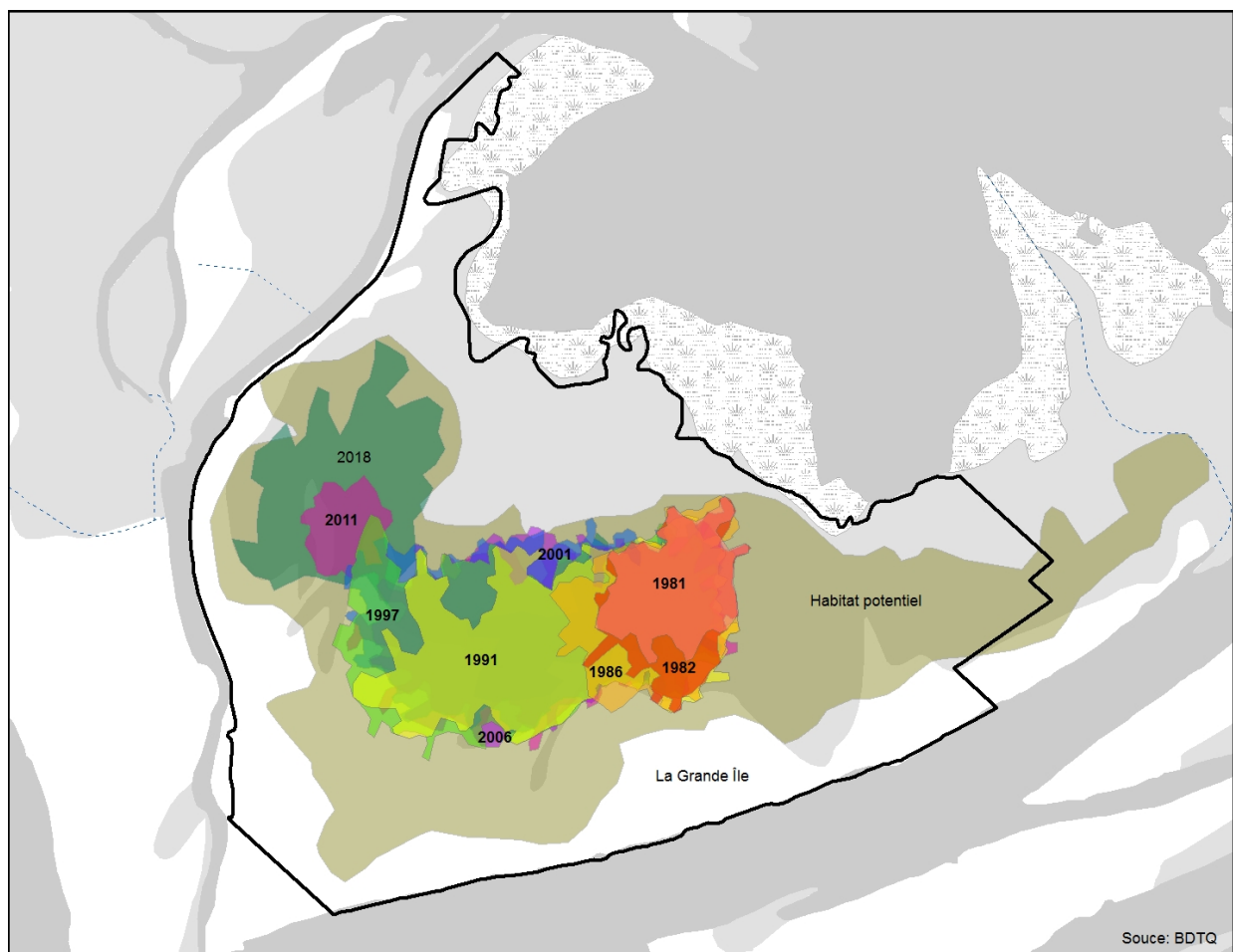


Figure 4. Évolution de la superficie de la héronnière par année et habitat potentiel

La figure 5 illustre la répartition du bihoreau gris au fil des ans (nids actifs ou non). Entre 1991 et 2011, cette espèce a principalement occupé le centre de la héronnière en se déplaçant vers l'ouest. En 2018, l'espèce a presque disparu. La tache de couleur représente la superficie occupée par la héronnière (nids actifs ou non, grand héron inclus).

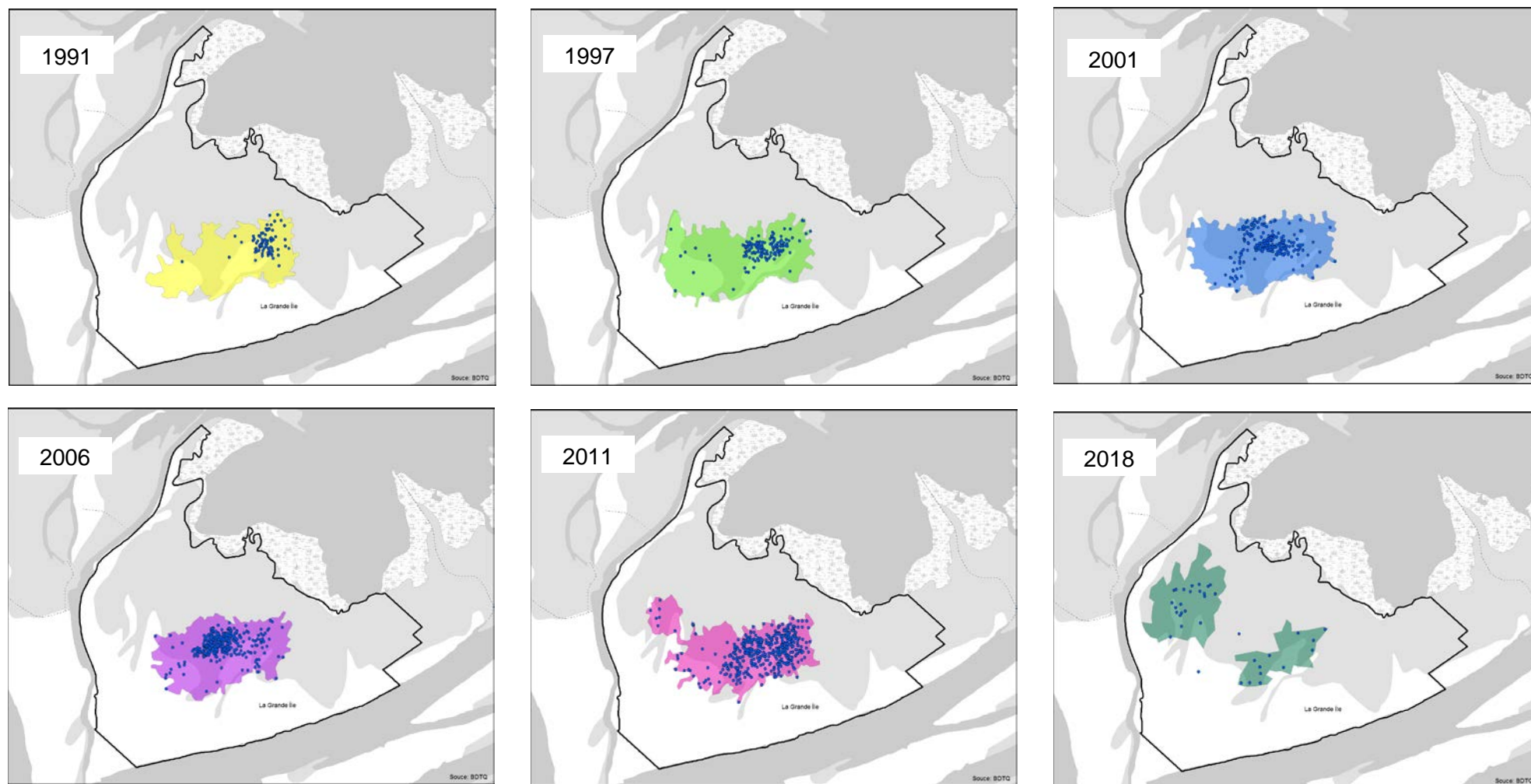


Figure 5. Situation des nids de bihoreaux gris (point bleu) dans la héronnière entre 1991 et 2018

3.3 Les périodes d'inventaire en été

Le tableau 1 présente la répartition des jours d'inventaire depuis 1981 pour la période estivale. Depuis 20 ans, les inventaires sont réalisés approximativement au milieu du mois de juin.

Tableau 1. Dates d'inventaire en juin en fonction des années de suivi

Année d'inventaire	Juin																													
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
1981																														
1982																														
1986																														
1991																														
1997																														
2001																														
2006																														
2011																														
2018																														

3.4 Les sources potentielles de dérangement

Plusieurs sources de dérangement ont été observées lors de l'inventaire : un citoyen qui se déplace dans la héronnière durant la période interdite, deux sentiers de VTT (figure 6) et la présence nouvelle des urubus à tête rouge (*Cathartes aura*). Plusieurs urubus en vol au-dessus des nids ou en attente sous ceux-ci ont été observés (figure 7). Un citoyen nous a également informés que l'utilisation de bateaux turbo (hélice hors de l'eau) est de plus en plus fréquente dans les îles de Berthier. La population de pygargues à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*) a connu une forte augmentation depuis presque 20 ans (ÉROP, 2019). L'espèce est de plus en plus observée dans l'archipel. Cet oiseau piscivore se nourrit également d'oisillons. Aucune observation de prédation ou de dérangement n'a toutefois été faite. Lors de l'inventaire, de nombreux signes de présence (fèces) de raton laveur ont été observés au pied des arbres supports. Ce mammifère est considéré comme un prédateur des stades œufs et jeunes du grand héron (Lopinot, 1952; Hjertaas, 1982).

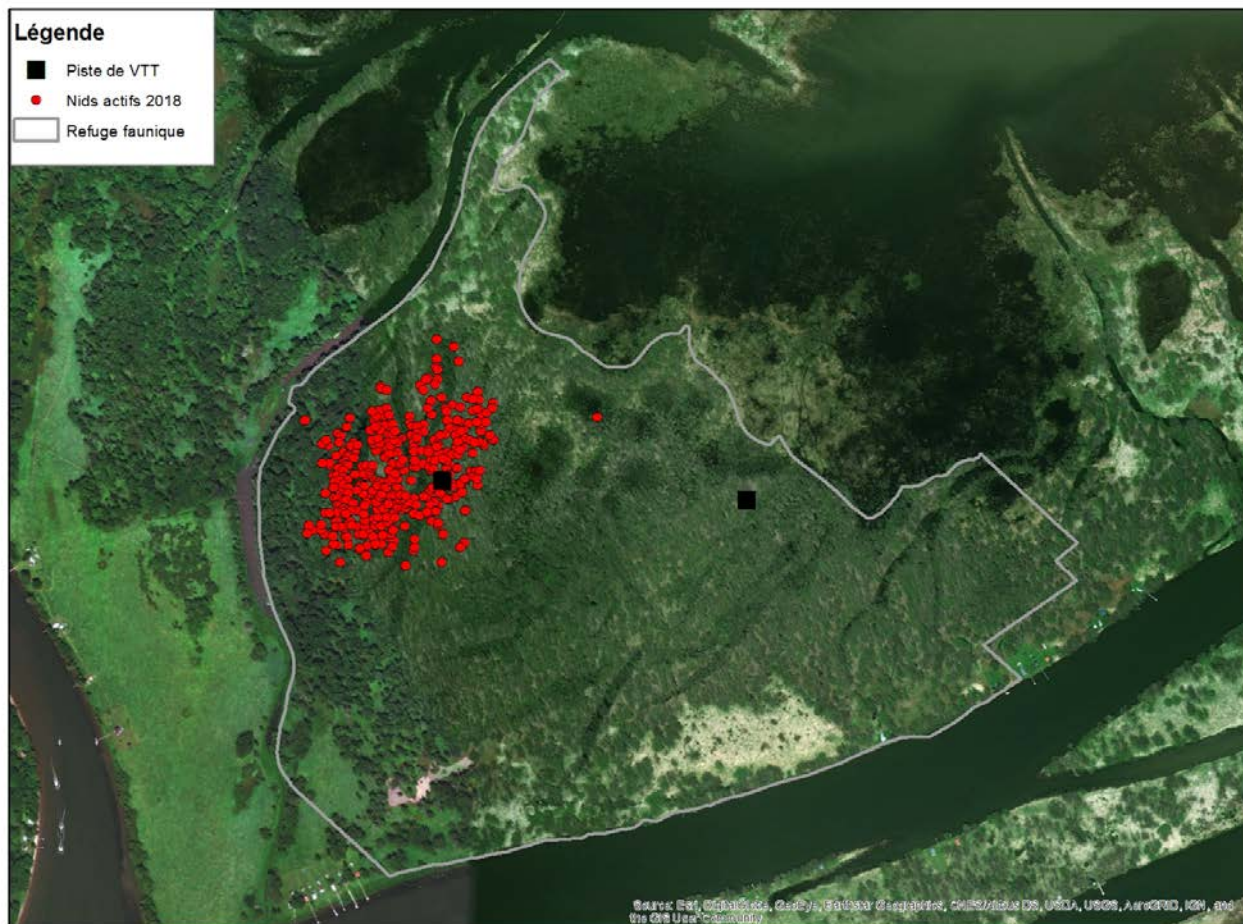


Figure 6. Localisation de deux sentiers de VTT observés lors de l'inventaire de 2018

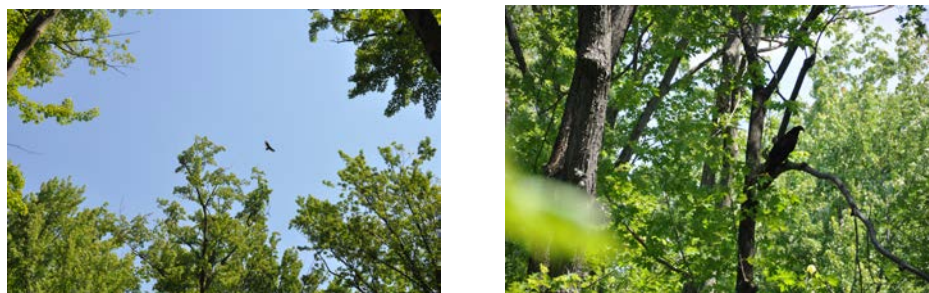


Figure 7. Urubu en vol et perché sous un nid de héron

4. Discussion

L'inventaire de 2018, réalisé en été seulement, a permis de se faire une image plus juste de la situation de la héronnière de La Grande Île. L'inventaire d'hiver ne permettait pas d'obtenir une donnée exacte du nombre de nids actifs. Les informations sur les nids actifs et les plates-formes pouvaient être confondues. L'accès à l'île est facilité l'hiver puisqu'on peut s'y rendre en motoneige et s'y déplacer plus rapidement. Les feuilles des arbres étant absentes, les nids sont alors très visibles. Cependant, l'approche de 2018 a favorisé une mise à jour de l'utilisation réelle du site puisque les oiseaux étaient présents. Il faut donc considérer que les nids actifs qui apparaissent avant 2018 ne représentaient pas l'ensemble des nids actifs de la héronnière.

Le report de l'inventaire de 2017 à 2018 a été une bonne décision puisque l'eau haute du printemps 2017 avait effacé les traces de fientes au sol, qui sont un indice très utile pour la recherche des nids. Le déplacement des équipes aurait aussi été plus difficile.

Six jours seulement ont été nécessaires pour réaliser l'inventaire (45 jours-personnes). Cet effort s'explique par le nombre de nids réduit de moitié par rapport à 2011. En effet, le temps alloué à un arbre-support est plus important lorsqu'un nid s'y trouve puisque plus d'informations doivent être notées.

Les hérons ont continué leur progression vers l'ouest de l'île. En 2001, lors de l'exercice d'évaluation de l'habitat potentiel réalisé par le Ministère (Boivin et Côté, 2014), on estimait que la superficie disponible était de 91 ha. Cet habitat a été délimité par la marge des arbres qui pouvaient potentiellement accueillir des nids (essence et dimension), c'est-à-dire le pourtour de l'érablère argentée mature. La nidification se fait maintenant à la marge de cet habitat. Les nids ont été déplacés au fil des ans pour une raison inconnue, toujours dans la même direction. Il sera intéressant de voir au prochain inventaire quel espace sera utilisé puisque les oiseaux étaient, en 2018, à la limite de l'habitat propice sur cette île et que les bihoreaux sont pratiquement absents. La limite de l'habitat légal sera modifiée afin de tenir compte des résultats de l'inventaire de 2018.

Le nombre total de nids se maintient au-dessus du millier depuis le début des années 90. Une baisse importante a été notée en 2018, leur nombre étant passé d'une moyenne de 1 300 nids à moins de 700 (actifs et inactifs, à des fins de comparaison).

En 2018, la tendance à la baisse amorcée en 2011 pour le grand héron s'est poursuivie. Le nombre de nids est passé de 682 à 607. Quelques nids identifiés comme ceux du grand héron en 2011 étaient peut-être ceux de la grande aigrette puisqu'une partie de la héronnière n'a été visitée qu'en hiver. Cette nuance ne peut expliquer à elle seule cette différence de 75 nids. La tendance à la baisse correspond aux observations faites à l'échelle provinciale et nationale. Au Québec, les résultats obtenus lors de l'inventaire provincial des héronnières de 2017 démontrent que le nombre de colonies connues est relativement stable. Cependant, le même inventaire indique que le nombre moyen de nids actifs par héronnière est le plus bas jamais recensé (Beaupré, données non publiées). Environnement Canada attribue en partie la baisse des populations de hérons depuis les années 70 à la diminution des amphibiens (Environnement Canada, 2019). Sur La Grande Île, il y avait, jusqu'à récemment, une augmentation de l'occupation par le grand héron. Aucune donnée récente sur la situation des amphibiens n'est disponible pour le secteur du lac Saint-Pierre.

La baisse est plus importante pour les bihoreaux puisqu'il n'y avait que 44 nids en 2018 (621 en 2011). Ces données correspondent aux présences observées il y a 30 ans sur La Grande Île. Selon le *Deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*, les fluctuations sont fréquentes pour cette espèce. Celle-ci semble quitter un endroit sans raison particulière (Toussaint, 2019). C'est peut-être son caractère opportuniste et généraliste qui lui permet cela. La Grande Île, qui est nettoyée tous les printemps par les crues, est peu touchée par l'accumulation des fientes des oiseaux. Les arbres ne sont pas effeuillés et semblent en santé. À part quelques zones de chablis, aucune modification importante de l'habitat, qui pourrait expliquer le départ des bihoreaux, n'a été observée.

Le pygargue à tête blanche a connu une hausse importante de ses effectifs depuis le début des années 2000. La littérature (Norman et coll., 1989; Vennessland et Butler, 2004) fait mention de l'impact de la présence du pygargue sur la productivité du grand héron. Le pygargue se nourrit des oisillons tombés au sol, mais aussi des œufs et des jeunes au nid. Il n'y a pas d'informations sur les relations pygargue/bihoreaux, quoiqu'on puisse soupçonner que le pygargue s'en nourrit également ou cause un stress aux parents lors des attaques. L'urubu à tête rouge occupe maintenant une grande partie du Québec. Sa présence a été remarquée à la héronnière lors de l'inventaire. Plusieurs oiseaux planaient au-dessus des nids et certains étaient en attente, perchés sous les nids des hérons. Cependant, lors de quelques observations, les urubus volaient en hauteur et leur présence ne semblait pas affecter le grand héron. Cette espèce ayant un régime charognard, son intérêt s'explique probablement par la présence des oisillons morts tombés au sol. La diminution du nombre de nids de bihoreaux coïncide avec l'arrivée des urubus dans la héronnière, mais il est difficile d'établir un lien entre les deux phénomènes. Des perturbations humaines peuvent également provoquer l'abandon d'un site surtout si elles surviennent avant l'éclosion (Desgranges, 1978). Le bihoreau arrive au Québec en avril. Il est

peut-être dérangé tôt au printemps par les activités humaines (bateau turbo, piétons). Fernandez-Juricic et coll. (2007) ont découvert que les bihoreaux étaient sensibles au dérangement causé par les activités récréatives. Lorsque les oiseaux sont dérangés, le nid est moins surveillé et plus susceptible de subir de la prédation des ratons laveurs et des goélands, par exemple. Quelques périodes de surveillance permettraient peut-être de constater que la période de restriction (1^{er} avril au 31 juillet) n'est pas respectée.

La population de grandes aigrettes de l'Amérique du Nord pourrait avoir doublé depuis les années 90 (Duquette, 2019). Le nombre de nids de grandes aigrettes a augmenté sur La Grande Île, passant de 6 à 32 en 7 ans. Cette augmentation peut être due à la méthode d'inventaire. Un inventaire d'été permet de différencier les nids occupés par cette espèce des nids de grands hérons. La tendance pourra être confirmée au prochain inventaire.

La héronnière est située dans le refuge faunique de La Grande Île. Ce statut permet de protéger l'habitat et de diminuer le dérangement des oiseaux lors de la nidification en interdisant l'accès au site. Malgré cela, les habitants de l'île circulent dans le refuge à pied durant la période d'interdiction. On y trouve des caches de chasse et des sentiers de véhicule tout-terrain. Une mise à jour de la réglementation du refuge pourrait être réalisée afin de mieux protéger l'habitat. Une tournée de sensibilisation pourrait aussi être refaite auprès des propriétaires afin de les informer de la réglementation. Cette tournée avait été effectuée au début des années 2000 par la Direction de la protection de la faune. Le renouvellement de cette activité avait déjà été suggéré dans le rapport de 2014.

Étant donné la désertion du site par les hérons, une visite des habitats propices à proximité de l'île a été réalisée après l'inventaire. Aucune nouvelle héronnière n'a été trouvée dans les érablières situées sur les îles avoisinantes.

Le Ministère est propriétaire de l'île Mitoyenne, voisine de La Grande Île. Il serait possible d'ajouter neuf lots (4 506 258, 4 506 244, 4 506 220, 4 506 232, 4 506 250, 4 506 253, 4 506 255, 4 506 256, 4 506 257) d'une superficie d'une centaine d'hectares afin d'agrandir les limites du refuge faunique et d'améliorer ainsi la protection de ces marécages.

5. Conclusion

L'inventaire de la héronnière a permis de suivre l'évolution de la colonie. La méthodologie appliquée, c'est-à-dire réaliser l'inventaire en été seulement, améliore la précision de l'information récoltée. Une mise à jour de l'habitat légal pourra être déposée au système central. L'établissement du refuge faunique en 1992 a permis de protéger cet habitat et de restreindre les sources de dérangement. Le règlement du refuge pourrait être revu afin que les agents de la faune puissent mieux l'appliquer.

Nous tenons à remercier les bénévoles qui ont permis de réaliser cet inventaire.

6. Liste des références

BEAUPRÉ, P. (non publié). *Inventaire des héronnières du Québec – 2017*, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Direction générale de la gestion de la faune et des habitats, Direction de l'expertise sur la faune terrestre, l'herpétofaune et l'avifaune, Service de la conservation de la biodiversité et des milieux humides, Québec

BOIVIN, V., et C. CÔTÉ (2014). *Inventaire de la héronnière de La Grande Île, Archipel du lac Saint-Pierre, 1975 à 2011.*, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Direction de la gestion de la faune de Lanaudière et des Laurentides, 40 p.

DESGRANGES, J.-L. (1978). *Les Grands hérons du Parc national Forillon*, Service canadien de la faune et Environnement, région du Québec, 80 p.

DUQUETTE, G. (2019). « Grande aigrette », p. 272-273 dans *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* (ROBERT, M., M. H. HACHEY, D. LEPAGE et coll.), Regroupement Québec Oiseaux, Service canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada) et Études d'Oiseaux Canada, Montréal, xxv + 694 p.

ENVIRONNEMENT CANADA (2019). *Situation des oiseaux au Canada 2014* [En ligne] [<https://faune-especes.canada.ca/situation-oiseaux/index-fra.aspx?sY=2014&sL=f>].

ÉQUIPE DE RÉTABLISSEMENT DES OISEAUX DE PROIE DU QUÉBEC (2019). *Bilan du rétablissement du pygargue à tête blanche (Haliaeetus leucocephalus) au Québec pour la période 2002-2018*, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Direction générale de la gestion de la faune et des habitats, 44 p.

FERNANDEZ-JURICIC, E., P. A. ZOLLNER, C. LEBLANC et coll. (2007). "Responses of nestling black-crowned night herons (*Nycticorax nycticorax*) to aquatic and terrestrial recreational activities: a manipulative study", *Waterbirds*, 30(4): 554-565.

HARRISON, H. (1975). *A field guide to birds' nest*, Houghton Mifflin Company, Boston, 257 p.

HJERTAAS, D. G. (1982). "Great blue herons and raccoons at Nicolle Flats", *Blue Jay*, 40:36-41.

LOPINOT, A. C. (1952). "Raccoon predation on great blue herons", *The Auk*, 68:235.

NORMAN, D. M., A. M. BREAUULT et I. E. MOUL (1989). "Bald eagle incursions and predation at great blue heron colonies", *Colonial Waterbirds*, 12 (2): 215-217.

TOUSSAINT, D. (2019). « Bihoreau gris », p. 276-277 dans *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* (ROBERT, M., M. H. HACHEY, D. LEPAGE et coll.), Regroupement QuébecOiseaux, Service canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada) et Études d'Oiseaux Canada, Montréal, xxv + 694 p.

VENNESLAND, R. G., et R. W. BUTLER (2004). Factors influencing great blue heron nesting productivity on the Pacific Coast of Canada from 1998 to 1999, *Waterbirds*, 27 (3): 289-296.

7. Annexes

Héronnière de La Grande Île INVENTAIRE 2018

Date :	Participants :	Page :
--------	----------------	--------

Numéro d'arbre	Essence d'arbre	DHP (mm)	Espèce d'oiseau	NB nids	NB coquilles	NB jeunes	NB morts	Nouveau support (oui ou non)	Nid actif (oui ou non)	Latitude (deg. déc. Nad 83)	Longitude (deg. déc. Nad 83)	Remarque ou vieux numéro d'étiquette lorsque remplacée

Évolution du nombre de nids selon l'année d'inventaire de la héronnière de La Grande Île

	1975	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1986	1991	1997	2001	2006	2011	2018
Grand héron	20	50	145	237	302	364	420	844	1177	1064	994	1047	682	607
Bihoreau gris								38	141	222	348	524	621	44
Grande aigrette											2		6	32
N. total nids (3 espèces)	20	50	145	272	334	364	420	921	1318	1286	1342	1571	1309	683
N. nids actifs				237	302	317	346	891	350	785	348	394	210	596
N. nids inactifs				35	32	36	23	29	11	65	10	7	7	58
N. nouveaux supports										323	302	419	297	429
Diamètre moyen (mm)							430	438	464	486	494	538	594	634

*Forêts, Faune
et Parcs*

Québec

